



photo: JYLLIENETTE

Henri Lamoureux

FORUM DE L'AQDR SUR L'ENGAGEMENT SOCIAL

Les retraités ont un pouvoir qu'ils ne doivent pas sous-estimer

Shawinigan (RSA) — «Nous avons l'impression de nous disperser dans des activités secondaires, alors que notre priorité devrait être d'animer nos milieux, de soutenir l'engagement de nos membres et de stimuler l'exercice de la citoyenneté.»

Voilà en substance le message livré par Henri Lamoureux, écrivain socio-éthicien et professeur à l'Université du Québec à Montréal, qui était conférencier devant les membres de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR), réunis en colloque à l'Auberge Gouverneur, à Shawinigan, pour y réfléchir sur le thème de l'engagement social.

Dans une entrevue accordée

au Nouvelliste, celui qui depuis la fin des années 60, a été associé à la mise en oeuvre et au développement de plusieurs organismes populaires actifs dans le secteur de la coopération, de la santé, de la culture, du logement social, de la consommation, des droits sociaux, de l'éducation populaire, de l'action bénévole, des droits de la personne et de l'environnement a dit vouloir rappeler aux membres de l'AQDR qu'ils ne doivent pas sous-estimer leur pouvoir.

Il a notamment indiqué qu'au Québec existe près de 8000 organismes communautaires qui engagent dans l'action près de 50 000 personnes, une véritable industrie selon lui, qui à l'étranger, s'est donnée comme objectif de veiller au

respect et à la défense des droits de la personne. Ces organismes sont devenus selon lui, au fil du temps, des lieux fort utiles pour donner la parole et faire part des besoins à combler.

Ces lieux ont-ils toujours du sens aujourd'hui? de se demander Henri Lamoureux, en signalant qu'à l'AQDR des luttes très importantes ont été menées sur les conditions de vie des aînés.

Il rappelle évidemment la puissante lutte du «pouvoir gris» dans l'épineux dossier des pensions de vieillesse, alors que le gouvernement Mulroney avait dû reculer.

Il estime que parmi les enjeux actuels il y a les fonds de retraite. «Les aînés d'aujourd'hui doivent s'exprimer et prendre position à ce sujet», dit-il en craignant le dérapage du discours sur le vieillissement de la population, particulièrement entretenu par les gouvernements.

«Les gens ne doivent pas attendre de se laisser bousculer par les gouvernements avant d'agir» ajoute-t-il, en parlant de la démarche menaçante de l'Europe qui veut porter l'âge de la retraite à 78 ans. «Les gens doivent s'impliquer dans un débat là-dessous» avise-t-il, en prévoyant de sérieux impacts sur la fiscalité et sur les rapports intergénérationnels.

Il a enfin invité les gens de l'AQDR à maintenir leur vocation première et à demeurer les porteurs, en solidarité avec d'autres organismes, pour prendre position sur les enjeux actuels touchant les aînés. ■